

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 43 (2006)
Heft: 1692

Artikel: Entreprises : faire du nouveau avec du vieux
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1009043>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Faire du nouveau avec du vieux

L'innovation ne se nourrit pas exclusivement de biotechnologies et de services. Le bâtiment et le commerce savent également faire preuve de dynamisme.

La création de nouvelles entreprises est souvent perçue comme une activité qui concerne essentiellement les domaines de pointe avec leurs incubateurs et autres parcs technologiques situés près des universités.

Une récente statistique montre que c'est loin d'être le cas. Les créations d'entreprises sont en forte hausse en ce moment, ce qui va de pair avec l'amélioration de la conjoncture. En 2004, les branches où l'on a enregistré le plus de nouvelles entreprises ont été l'immobilier et le service aux entreprises (31% du total), le commerce (23%) et la construction (10%).

Les seules branches en baisse ont été l'informatique et, surtout, l'hôtellerie-restauration avec une chute de 25% dans la création de sociétés par rapport à l'année précédente. Par contre, c'est dans l'industrie et la construction que les taux de croissance par rapport à l'année précédente ont été les plus élevés, jusqu'à 17% dans l'industrie et 18% dans la construction. Une statistique par région montre que le taux de création d'entreprise est le plus élevé dans la région lémanique et au Tessin, alors que la Suisse orientale et la Suisse du nord-ouest sont moins dynamiques. Ces données ne sont pas sur-

prenante et correspondent assez bien à l'image donnée par les magazines d'une Suisse romande innovatrice.

Ainsi la répartition par branche contredit les idées reçues. Ce sont les secteurs aussi traditionnels qu'indispensables du bâtiment et des magasins qui connaissent la création d'entreprises la plus conséquente. Le passage du salariat à l'activité indépendante est fréquent pour les ouvriers du bâtiment ou les coiffeurs. Il est en effet plus facile d'y créer sa raison sociale que dans le domaine des biotechnologies ou des réseaux.

Il est tout à fait possible d'être créatif et innovateur dans des

domaines très traditionnels, songeons au nombre de cordonniers ayant ouvert des boutiques de réparations instantanées s'étendant jusqu'à la fabrication de clés. Les contraintes extérieures obligent à l'innovation dans tous les secteurs et pas seulement dans les technologies de pointe, mais l'innovation chez les bouchers ou les entreprises de nettoyage est tout aussi porteuse d'avantages pour la population que l'innovation dans l'informatique et la biotechnologie. C'est la leçon de ces statistiques. *jg*

Office fédéral des statistiques:
www.bfs.admin.ch

Beaux-Arts

La Chaux-de-Fonds à l'heure de l'Art nouveau

Au Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds, qui vaut le détour, on ne peut ignorer que l'Art nouveau est passé par là. Charles L'Eplattenier en a conçu dans ce style l'entrée, les volumes, des décorations. Mais l'exposition remarquable consacrée à l'Art nouveau dans la ville horlogère révèle un phénomène d'une tout autre dimension. Non pas seulement des touches de réalisation disséminées, comme on en cherche à Bruxelles, à Riga, à Barcelone, mais une incorporation de l'art nouveau à tout le développement économique, industriel, urbanistique, artistique, d'une cité en expansion.

Les succès de La Chaux-de-Fonds impressionnaient déjà Karl Marx, menant dans *Le Capital* une réflexion sur la manu-

facture et le développement du capitalisme: la diversité des composants d'une montre rendait possible la parcellisation du travail sans concentration des ouvriers dans une même fabrique. Il note que La Chaux-de-Fonds «que l'on peut regarder comme une seule manufacture» fournit deux fois plus de montres que Genève. Or une montre, c'est à la fois une mécanique de précision et une œuvre d'art, notamment le boîtier, orné de motifs, émaillé. En même temps que s'étire la ville, selon ce plan longitudinal et orthogonal qui la caractérise, le besoin d'une école professionnelle des arts se fait sentir en complément au savoir-faire industriel. Elle est réalisée sous l'impulsion de L'Eplattenier. Mais il ne se contente pas de reprendre les standards de l'art (nouveau)

de son temps. Il les adapte aux spécificités jurassiennes, le sapin triangulaire, la pive, plus austères que les décorations florales à la mode (nouvelle). Les dessins de Le Corbusier, s'exerçant à aligner des sapins, comme un motif décoratif, méritent à eux seuls la visite. Et il faut aussi admirer des créations de meubles originales.

En réalité la démonstration est celle de la vitalité créatrice d'une ville. L'exposition ne va pas jusqu'à englober le mouvement coopératif et la montée du socialisme. Ils ont pourtant, on le sait, fait partie du même élan inventif et porteur.

A notre époque de cloisonnement entre l'art, l'industrie, le design, l'architecture, cette évocation du développement synthétique d'une ville laisse nostalgique et admiratif. *ag*